

La danse africaine au pays Mossi



Quels sens, quelles raisons culturelles, sociologiques, anthropologiques, théologiques, puis-je donner à cette importante place qu'occupe la danse mossi dans les célébrations liturgiques ?

Contrairement aux célébrations liturgiques d'Europe, qui sont pour la plupart brèves et expéditives et avec des participants quasi silencieux, j'ai affaire en Afrique à des célébrations longues, dansantes et festives.

En effet, réduire le sens de la danse mossi à un continent, un pays, une ethnie, c'est perdre de vue la valeur sociologique de celle-ci.

Le sens de la danse mossi en liturgie

La danse en pays mossi est l'expression participative d'une vie d'homme et de femme communautaire. Les danses et chorégraphies qui ont lieu au sein de la liturgie mossi ne sont pas inventées par les liturgistes chrétiens. Elles existaient déjà dans le milieu traditionnel et en l'occurrence, dans les différentes étapes des activités humaines.

Il y a des mélodies, des sons, des rythmes, une cadence type et aussi l'ensemble des instruments musicaux qui préfigurent et présentent de quelle forme de célébrations il

s'agit. Il y a par exemple une danse spéciale pour la naissance d'un enfant, pour le travail champêtre, pour les réjouissances populaires, pour les obsèques et autre.

Plusieurs cantiques religieux ont modelé leurs mélodies sur ces danses profanes en y créant des mots, des rythmes, des sons qui relatent le message évangélique. Ce dernier s'appuie sur la culture.

Les mouvements d'ensemble au sein de la liturgie expriment ainsi une communion de toute la communauté chrétienne, et la communion de celle-ci avec la société entière par le lien de la prière et de l'amour. La danse mossi dans la liturgie a une dimension existentielle. L'ensemble des chorégraphies et mouvements corporels n'est pas une sensibilité éclairée ou émotive, mais le vécu réel de la personne et de la société. Il s'agit de sa foi vécue dans sa chair et de son esprit. Dans la liturgie, la danse n'est pas spectacle inconscient, mais un moyen de s'exprimer pleinement.

Dans les moments de tristesse, de maladie, de deuil ou de souffrances quelconques (exemple le Vendredi Saint), la prière se fait insistante, persévérante par l'abandon de tout son être entre les mains de Dieu. En temps de réjouissances, de paix, comme fin de moisson, de cueillette, etc., c'est une action de grâce adressée à Dieu qui se veut manifeste et débordante de joie sans réserve.

C'est une danse gestuelle symbolique et corporelle. Le fidèle chrétien va ainsi à Dieu dans une relation personnelle, naturelle et confiante.

Enfin, par la danse, le peuple mossi exprime sa spontanéité et sa simplicité. Il se présente à Dieu tel qu'il est. Il s'émerveille, s'exclame, en pleurs ou en joie.

Frère Jean-Pascal SAWADOGO

Prieur de Sokounon (Bénin)